

Lecture : poésie moderne et contemporaine

Ce qui est noté au contrôle, ce n'est pas le résultat seul : c'est le raisonnement posé, puis le calcul mené jusqu'au bout avec l'unité.

1 Compter les syllabes et nommer le vers

- ① a. Les/san/glots/longs = 4. Des/vi/o/lons = 4. De/l'au/tomne = 3 — le e final ne compte pas.
- ② Le deuxième vers n'atteint 4 que par la **diérèse** *vi-o-lons*. Sans elle, le mètre s'effondre : c'est la diérèse qui étire la plainte, et c'est tout l'effet du poème.
- ③ b. De/la/mu/si/qu'a/vant/tou/te/chose = 9 **syllabes**, un ennéasyllabe. Le e de « musique » s'élide devant *avant*, celui de « chose » tombe en fin de vers.
- ④ Neuf est un nombre **impair** — et le vers suivant du poème réclame précisément l'impair. Verlaine applique sa règle dans le vers qui l'énonce.
- ⑤ c. De/main/dès/l'au/b'à/l'heu/r'ou/bran/chit/la/cam/pagne = 12 **syllabes**, un alexandrin, avec deux élisions.

2 Nommer la disposition des rimes

- ① a. **Rimes plates** (AABB) : *sommeil* / *vermeil*, puis *matin* / *destin*.
- ② b. **Rimes croisées** (ABAB) : *rivière* rime avec *lumière*, *chemin* avec *demain*.
- ③ c. **Rimes embrassées** (ABBA) : *silence* et *enfance* encadrent *fenêtre* et *paraître*.
- ④ On juge sur le son, pas sur les lettres : *sommeil* et *vermeil* riment en [ɛj], trois sons communs, c'est une rime riche.

3 Nommer l'image et dire son effet

- ① a. **Comparaison** — l'outil *comme* est présent. Le vent est rapproché d'un visiteur patient : l'effet est inquiétant, parce qu'une menace annoncée est pire qu'une menace brutale.
- ② b. **Métaphore** — aucun outil de comparaison. La nuit devient une eau noire, et le verbe *se noyait* prolonge l'image : la ville ne s'endort pas, elle disparaît.
- ③ c. **Personnification** — les maisons se penchent et écoutent, deux gestes humains. Le décor devient témoin, et le lecteur se sent observé.
- ④ Le b. montre pourquoi une métaphore est plus forte : elle ne se contente pas d'un rapprochement, elle entraîne tout le vocabulaire qui suit.
- ⑤ Dans les trois réponses, l'image est d'abord nommée, puis les deux réalités rapprochées, puis l'effet. Jamais l'un sans les autres.

4 Vers régulier, vers libre ou poème en prose ?

- ① a. **Vers régulier** : mètre fixe et rimes disposées. b. **Vers libre** : la coupure est un choix de rythme, pas un compte.
- ② c. **Poème en prose** : le vers a disparu, les images et la musique demeurent — la forme inaugurée par Baudelaire dans *Le Spleen de Paris*.
- ③ d. Reste l'essentiel : les **images**, le **travail du son** et un **regard** qui rend étrange ce qu'on croyait connaître.
- ④ C'est la réponse attendue à la question « la poésie sans le vers est-elle encore de la poésie ? » : oui, parce que le vers n'était qu'un des outils.

5 Entendre les sons et dire ce qu'ils font

- ① a. **Allitération en [l] et en [r]** : *long*, *lourd*, *lourdes*, *roues*, *char*. Les consonnes lourdes et roulées imitent le poids et le roulement du char.
- ② L'assonance en [u] — *lourd*, *lourdes*, *roues* — assombrit encore la ligne : le son grave accompagne l'image.
- ③ b. **Allitération en [m] et en [s]**, doublée d'une assonance en [u]. Le [m] adoucit, le [s] chuchote : l'ensemble fait entendre le murmure dont parle le vers.
- ④ c. Non. Un relevé de sons sans interprétation ne vaut rien — la répétition d'un [s] peut siffler, chuchoter ou glacer selon le texte.
- ⑤ La formule attendue tient en une phrase : quel son revient, dans quels mots, et ce qu'il fait entendre.

6 Lire un poème court et l'interpréter

- ① **Forme** : quatre alexandrins, premier quatrain d'un sonnet. **Rimes croisées** (ABAB) : *rivière / fière, haillons / rayons*.
- ② **Premier procédé** — la personnification : la rivière « chante », le val « mousse de rayons », la montagne est « fière ». La nature est vivante et accueillante.
- ③ **Deuxième procédé** — la métaphore des « haillons d'argent », qui transforme les reflets de l'eau en vêtements en loques. L'image est belle, mais le mot *haillons* introduit déjà la misère.
- ④ **Ce que la strophe prépare** : le contraste. Ce décor lumineux servira de cadre à la découverte d'un soldat mort — et c'est le rejet du mot « D'argent » en début de vers qui donne le premier signe que quelque chose déborde.
- ⑤ Une réponse complète relie toujours le procédé au sens du poème entier. Relever sans relier ne vaut que la moitié des points.

7 Rédiger un paragraphe d'interprétation

- ① **La réponse**. La poésie moderne abandonne le vers régulier parce que la contrainte du mètre était devenue un obstacle à ce qu'elle voulait dire, et non plus un moyen de le dire.
- ② **Premier exemple**. Le poème en prose de Baudelaire garde les images et la musique, mais renonce au vers pour épouser le rythme désordonné de la ville moderne.
- ③ **Deuxième exemple**. Le surréalisme, à partir de 1924, cherche l'image surgie sans contrôle : compter les syllabes supposerait de corriger, et corriger détruirait ce qu'on cherche.
- ④ **L'interprétation**. Dans les deux cas, la règle n'est pas rejetée par facilité mais parce qu'elle empêchait un effet précis. C'est ce qui distingue une rupture d'une négligence.
- ⑤ Le paragraphe s'écrit d'un seul tenant : les intitulés montrent ici le squelette, ils ne s'écrivent pas sur la copie.

Corrige-toi toi-même. Compte tes points exercice par exercice : c'est ainsi qu'on voit où l'on perd, et ce n'est presque jamais là où on le croit.

Ce qui est évalué	Points	Ce qui fait perdre le point
Compter les syllabes en traitant correctement les e	2 pts	Compter le e final du vers, ou l'oublier devant une consonne
Repérer une diérèse quand le compte ne tombe pas	1 pt	Conclure à un vers irrégulier au lieu de chercher le groupe <i>i + voyelle</i>
Nommer la disposition des rimes à l'oreille	1 pt	Se fier à l'orthographe des finales plutôt qu'au son
Analyser une image en trois pièces : réalités rapprochées, puis effet	3 pts	Écrire « c'est une métaphore » sans dire ce qu'elle rapproche
Relier un procédé au sens du poème entier	3 pts	Aligner des relevés sans jamais revenir au propos du texte